

Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 1 (1898)

Heft: 14

Artikel: Chronique horticole : les arbres et leurs fruits

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-247913>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

élections ! Candidats et roses de mai, cela ne va pourtant guère ensemble ! Hélas, les élections ce sont les épines des roses, et combien n'ont même pas les roses. Je le souhaite, dans un mois, à certains gros seigneurs qui ont bien besoin d'acquérir la preuve que le peuple n'est pas content d'eux !

Mais pour ceux dont il est content, allumons en leur honneur un feu de Bengale. Savez-vous, électeurs, ou plutôt lecteurs, comment on fabrique un feu de Bengale ? Vous avez souvent une fête de famille, une solennité religieuse ou civique. On veut illuminer le jardin ou la place publique. On court chez le pharmacien pour qu'il prépare quelques feux. Et si le pharmacien est loin ? Et si la chose presse ? Eh bien, faites comme ceci :

Dans les jardins, la couleur qui réussit le mieux est le blanc verdâtre, dont voici la composition :

Salpêtre raffiné	5 parties
Fleur de soufre lavée	2 —
Sulfure d'antimoine	1 —

Opérez un mélange parfait jusqu'à ce que la composition prenne une couleur bien uniforme. (Gris d'acier).

Habituellement, pour faire brûler la composition, on la renferme dans des cylindres en papier. Mais je recommande aux amateurs l'usage de simples cornets, qu'on remplit et qu'on ferme au moyen d'un disque en carton. Lorsqu'on veut mettre le feu à l'artifice, il suffit de déchirer l'extrémité pointue, de façon à mettre la composition à découvert.

On pourrait aussi introduire à l'extrême du cornet un brin de mèche à étouppille, ou simplement un morceau d'amadou.

Ces artifices, qui coûtent fort cher lorsqu'il faut les acheter, reviennent à un bon marché surprenant lorsqu'on les fabrique soi-même, comme je viens de l'indiquer. Servez-vous en et, si c'est au mois de mai, tâchez en même temps de brûler les épines, — toutes les épines — sans les roses !

RIMES GAIÉS

Aux bords du Creugena

Oui, l'emplacement de la Loge
Des Frères trois points fait l'éloge ;
Ils ont de l'intuition
Presqu'autant que d'ambition.

Le Creugena, dit la légende,
A vu plus d'une sarabande
De pieds fourchus, de vieux baïs
Transformés en cabriolets.

Les enfants valent leurs grand'mères,
Ni plus ni moins, car leurs équerres,
Leurs triangles, leurs tabliers
Leur donnent l'air de vrais sorciers.

Pas de danger qu'ils reconnaissent
Le culte caché qu'ils professent,
Que comme elles ils ont pour roi
Un vilain monarque, ma foi.

Je sais bien que les imbéciles
Ne se montrent pas difficiles :
On leur fait croire bonnement
Qu'inoffensifs est leur serment.

« Même le Christ veut qu'on s'entraide ! »
Nommer le Christ c'est un peu raide,
Quand il s'agit de pareils loups ;
C'est à rendre Satan jaloux.

Faut-il, faut-il être bêbête !
Faut-il n'avoir là, dans la tête,
Que de la paille et que du son
Pour ainsi mordre à l'hameçon !

Voyons, répondez-moi, Prud'homme.
Ce n'est pas une affaire en somme
Que d'avouer combien de fois
Vous vous êtes mordu les doigts.

Si j'avais su ! Mais j'ai la frousse
Rien qu'à voir l'aimable frimousse
Du vénérable aux yeux d'aspic...
Oui, sortir de là, c'est le hic. »

Ca fait que vous êtes esclave,
Contre Dieu seul vous êtes brave,
Le chrétien cède au franc-maçon,
Puisque nul n'est chair et poisson.
Oh ! la chose est indiscutable :
Ou bien l'Eglise ou bien le diable.
Eh bien ! soit ! on vous nommera
Les chevaliers du Creugena.

VERT-VERT.

CHRONIQUE HORTICOLE

Les arbres et leurs fruits

(Suite)

Passe-Grassane

C'est la seule poire d'hiver réellement avantageuse. Et à ce propos, faisons, ici, une remarque à nous personnelle.

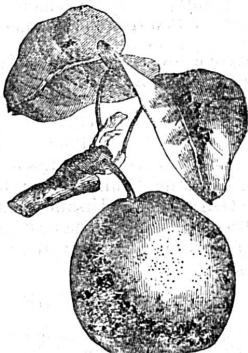
Autant les poires d'automne sont savoureuses, fermes et juteuses, autant celles d'hiver sont spongieuses et peu savoureuses et de conservation difficile. A partir de janvier, on ne trouve plus de bonnes poires. La Grassane est une exception. Serait-ce parce qu'elle se rapproche de la pomme, par sa forme ronde et aplatie.

Le contraire a lieu pour les pommes.

Autant, à mon avis, les pommes d'automne souvent cotonneuses, parsemées de taches noircâtres, sont peu avantageuses et passent vite, autant les pommes d'hiver sont nettes, croquantes, fermes et de bonne garde.

Cultivons donc les *poires d'automne* et les *pommes d'hiver*.

Nous nous occuperons de celles-ci dans un prochain article.



Passe-Grassane

Mais revenons à la Passe-Grassane.

Cette poire qui mûrit de janvier à mars à une forme ronde très caractéristique. Une particularité, qui n'est pas assez signalée par les diverses pomologies et qui caractérise également bien ce fait exceptionnel, c'est son odeur. Quand on coupe, au couteau, une *passe-Grassane* bien conservée, il s'en exhale une odeur suave.

La peau est vert jaunâtre, ponctuée et striée de roux.

M. Boisbunel, pépiniériste à Rouen, est l'heureux père de cet excellent fruit. Le pied type semé en 1843 se mit à fruit en 1855. C'est donc un gain relativement récent.

Nous avons dit que les pommes d'hiver étaient préférables à toutes les autres ; nous ferons, cependant, une exception en faveur de deux espèces :

La reinette grise d'automne et la

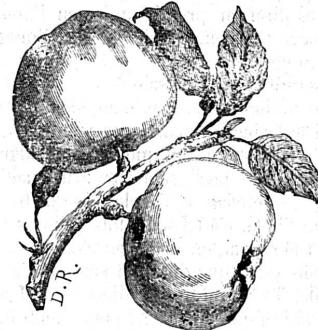
Transparente de Croncels

La reinette grise d'automne est assez connue pour que nous nous dispensions de la représenter ici.

Remarquons toutefois, que dans notre pays on confond souvent, sous ce nom unique, deux variétés bien distinctes : la reinette grise d'automne proprement dite, et la reinette grise du Canada. Cette dernière est plus tardive et peut presque passer pour une pomme d'hiver ; elle est aussi plus ferme et plus colorée.

La reinette grise d'automne est une pomme ancienne et qui nous vient, probablement, d'Angleterre. Elle sert à faire une excellente confiture, dite gelée de pommes : avis aux cuisinières !

Comme toutes les espèces d'automne, elle a le défaut de devenir cotonneuse et tachée, à l'intérieur, de points noirs.



Transparente de Croncels.

La transparente de Croncels est une pomme nouvelle, obtenue, il y a quelques années, par MM. Baltet de Troyes.

C'est un beau fruit, gros, légèrement coloré de rouge, très bon, et qui mûrit d'août à septembre.

L'arbre est très vigoureux, très fertile, et supporte les hivers les plus froids ; nous le conseillons particulièrement aux propriétaires des vergers qui dominent les villages de Courgenay et Cornol.

En général, le pommier est un arbre de plein vent et se cultive en verger ; il demande, en effet, de l'air et redoute les expositions trop chaudes où il étouffe.

Nous excepterons toutefois de cette règle la pomme la plus belle, la plus fine et la plus délicate ; nous avons nommé le :

Calville blanc d'hiver



Calville blanc.

Cette belle pomme ne comporte que l'espaliere. L'arbre, gressé, d'habitude, sur doucin ou sur paradis, est néanmoins vigoureux et fertile.

Le fruit est gros, de forme inconstante, caractérisé par des côtes très prononcées à la partie supérieure, ce qui lui a fait donner le nom de « *bonnet Carré* ». L'œil est grand, à cavité profonde et irrégulière ; la peau est jaune-paille, onctueuse ; la chair, jaunâtre, d'un parfum des plus délicats.

Cette pomme d'hiver est très-ancienne ; les uns même la font remonter aux Romains, et soutiennent que Pline l'appelait « *Calvatum* » ; mais c'est loin d'être prouvé ; les autres disent qu'elle tire son nom d'un petit village du dépar-

tement de l'Eure qui s'appelait « Calville », qui existait encore en 1682, mais qui a disparu depuis.

(A suivre).

HORTICOLUS.

LETTRE PATOISE

Monsieu le rédacteur di PAYS DI DUEMOENNE ai Porraintru.

Désirain qu'le patois fraine-montaignon figuresse aidé in pô su l'*Pays di duemoenne*, i ai pris la libertai de vos aadirssie ste lattre, dâ le pu poênto de not district.

I vos dirai en premiê qu'i seu l'houëbe de mai mère, ai peu, i crai achi stu d'mon père. Ne l'un ne l'âtre ne sait qu'le patois ; soli fait qu'i seu in patois pou saing.

Vos m'dirai : à djoëd'adjedeu on dait tu saivoi le frainçais ; main i vos veu dire qu'ment soli s'a fait, qu'i n'sait que sti languaidge.

I éto dains mes sept ans : in matin mes pairents m'envian ai l'école ; le maître n'étais pon an l'hôta, c'â lai seule fois qu'i y seit aviu. Bon. I m'en vai, en daint an nos dgens co que s'pésait. « Iai, que dié mon père, ai lâ l'allai à synode. Te radrai in âtre djoë. — « I n'y veu pu allai, qu'i s'y dié ». Ai peu, c'feut di, c'feut fait. Djemais i n'ai voyü, yi r'botai les piés. Cobin de toureches i ai r'crai pou soli !

Ai lai fin, mai mère diai ai mon père : « Lèsse lo, ne l'corridje pu, c'â inutile. Te n'peu dje pon en faire in régent ; on en feront in bon paysain, ai peu, ai veut veni gros quand manne. »

En effet, le temps s'à pesai : i seu in bouëbe de bon ména'dje. Nos engrésans in poüe tu les ans, que poïze 100 livres aivô le bola, c'â tot bé, hein ?

Main, i en vin en l'affaire esseintielle.

Qu'ment les âtres bouëbes vaint à l'ovre. I'dee m'avait achi pris de yi allai. I fréquento enne baisatte que saivait rudement bin le frainçais : nos s'aimins, tot allai bin. Le mairchic平安 was quasi fait.

In bô duemoenne le soi, elle me dié : « Se te n'aprend poën le frainçais, i te n'veu poën ! — Te me rhote bin : i se trâ gres mitempou pou allai ai l'école, qu'i s'y dié, te m'le daivô dire pu tot. — Ran de soli, i te n'veu poën âtrement. Te comprends hein ? » Tot ébabî, i m'en vai troval le maître d'école, i yi echplique mon affaire, ai peu, ai m'repond : « Té aidé aivu in aine : te demoërai aine, i me n'veu ran occupai de toi. Te daivoi veni dain le temps. »

Me voili bin piântai eti cô ! Sains fanne ! qué l'affaire !! Ai mon aidge !

Se totfois mes amis, vos saites enne boënnne baisatte que n'seutche ran que le patois, vos me ferin piâsi en me recomaindaint ai lé.

Nos blouëches aint cheuri à mois djainvié, i vos envierai des blouëches ai Paitche.

En aitendânt, i demoëre gros fô qu'ment d'vain cô.

In Peusatchâ.

Avis industriels et commerciaux

Chambre cantonale bernoise. — Le secrétariat et le secrétariat-adjoint de la chambre cantonale bernoise du commerce et de l'industrie sont entrés en activité le 1^{er} mars 1898 ; les titulaires en sont MM. E. Hugli, à Berne, et Albert Chepard, à Biel.

Le siège du secrétariat-adjoint a été fixé à Biel ; le bureau, où les intéressés peuvent s'adresser, est provisoirement rue de la Gare 1.

L'importation en Chine. — Le *Journal officiel* a publié l'avis suivant qui se recommande à l'attention des importateurs étrangers :

Le moyen le plus efficace pour augmenter les importations en Chine des marchandises étrangères serait, d'après le consul français à Fouchéou, la formation par les fabricants de syndicats qui enverraient un voyageur avec des échantillons de leurs produits divers. Celui-ci les soumettrait aux négociants du pays et solliciterait des commandes en faisant au besoin modifier la fabrication selon le désir des clients. Les frais d'un voyageur, répartis sur dix maisons, ne seraient point lourds à supporter par chacune d'elles et ne leur entraîneraient point les charges aléatoires d'un établissement à Hongkong ou Shanghai, seules les villes offrant des débouchés sérieux.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 12 du *Pays du Dimanche* :

40. CHARADE

Rat-dit-cal (Radical).

41. ÉNIGME

Le ramoneur.

42. MÉTAGRAMME

Toe, roc, soc.

43. LOGOGRIPHE

Rentier, entier.

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. Genevois à Cornol ; Une paquerette à Boncourt ; Piétra à Moutier ; Une Delémontaine ; Perce-neige désolée à Boncourt ; Anémone à Boncourt.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Une paquerette de Bonfol ; Fareld Riquains à Mervelier ; Stu qu'nâpe de bâi à Reconbaus ; Un qui pêche des grenouilles et des crapauds à Bonfol ; Marguerite d'Ajoie à Porrentruy ; Un aspirant à la caserne à Boncourt ; Les mêmes à Mettemberg ; In B. de Grain-djérion ; le diable des Sairains ; Georgine à St-Ursanne ; Satanasedwig et Muphtilouki, commerce de bouchons à Berne ; Rossignol des Bois à Undervelier ; Un chat de Fontenais.

48. LOGOGRIPHE

Par cinq pieds l'on se quitte,
Et par quatre l'on m'adore.

49. ÉNIGME

Etrange destinée, à coup sûr, que la mienne ! Tour à tour cajolée ou traitée en vaurienne ; Seule sous le ciel bleu, dans les bras d'une sœur ; En des flots d'amertume, en des flots de douceur ; Enviant du ruisseau la course vagabonde.

A travers la campagne ou la verdure abonde ; Jamais on ne me voit sur les sommets neigeux ; Jamais au fond d'un gouffre ou d'un étang fan-
[geux, Oui bien dans la vallée, un peu moins dans la [plaine] ; Je m'approche de l'eau, mais je l'effleure à peine ; J'assiste tous les jours au lever du soleil ; En restant étrangère pourtant au grand réveil ; Dans les airs ébranlés j'accompagne la cloche Et, malgré ma douceur, j'entre dans la taloche

Que vaut au paresseux son obstination ; Au déjeuner jamais je n'ai ma ration :

La mère de famille, avare ou prévoyante, M'éloigne de la troupe affamée et bruyante Qui tregigne déjà devant la soupe aux choux,

Comme pour m'avertir d'avoir à filer doux ; Il me faut au dîner briller par mon absence ; Des amateurs de lunch j'ai fait la connaissance,

Sachant bien qu'an souper mon couvert fût-il mis, Je ne rencontrerais que des fronts ennemis ; Et je suis cependant membre de la famille,

J'ai ma place marquée au foyer qui pétille ; Hélas ! chacun s'accorde à me tenir rigueur : Faut-il donc s'étonner si je tombe en langueur,

Si, loin des gais propos dont le bruit m'horripile,

Je gagne, en gémissant, le lit où je m'enfille ?

Que faire, dites-moi, sinon, dans le sommeil,

Chercher, pour un instant l'oubli d'un sort pareil ?

50. CHARADE ALSACIENNE.

Mon bremier il a tes tends ;
Mon second il a tes tends ;
Mon troisième il a tes tends ;
Et mon tout, il être une filaine bassion.

51. PROBLÈME

J'ai un certain nombre de noisettes que je veux partager entre 3 enfants. J'en donne $\frac{2}{5}$ à Paul, $\frac{1}{3}$ à Jean et $\frac{1}{4}$ à Jacques. Il ne m'en reste alors que 4.

Combien avais-je de noisettes ?

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir 5 avril.

Cote de l'argent

DU 23 mars 1898

Argent fin en grenailles fr. 99,50 le kilo.

Publications officielles

Mise au concours

La place de cantonnier route Soubeys-St-Ursanne 780 fr. S'inscrire jusqu'au 1^{er} avril au secrétariat de préfecture.

Convocations d'assemblées

Delémont. — Le 27 à 10 h. 1/2 pour passer les comptes et nommer l'instituteur.

Goumois. — Le jeudi 31 à 9 h. pour passer les comptes et voter le budget.

Epauvillers. — Le vendredi 8 avril à 2 h. pour voter le règlement de jouissance.

Moutier. — Assemblée bourgeoise le lundi 28 à 1 h. 1/2 pour passer les comptes.

Reclère. — Le 27 à 12 1/2 h. pour voter le budget et passer les comptes.

Rebrevier. — Le 27 de 11 h. à 2 h. pour élire un conseiller.

Souley. — Le 3 avril pour statuer sur la mise au concours de la place d'instituteur, nommer le président du conseil et quatre conseillers, s'occuper de l'orphelinat, etc.

Vernes. — Le 27 à midi pour passer les comptes.

Vellerat. — Le 3 à 1 h. pour voter un règlement forestier et passer les comptes.

Recettes et procédés

Nettoyage des pièces nickelées de bicyclettes. — La *Revue scientifique* nous indique une formule pratique destinée à rendre le brillant aux pièces nickelées des bicyclettes, vélos et tricycles, et à enlever la patine bleue ou verdâtre qui se forme fréquemment sur elles et les obseureit un peu à la façon d'une rouille. Quand les pièces sont suffisamment petites, on les plonge complètement dans un bain d'alcool pour additionné d'une partie d'acide sulfurique pour 50 parties d'alcool ; lorsqu'elles sont trop massives pour permettre ce bain, on les enduit à plusieurs reprises avec le même liquide. Dans le cas du bain, celui-ci ne doit pas durer plus de quelques secondes, autrement il attaquerait le nickel ; on rince ensuite à l'eau claire, on passe à l'alcool pur et l'on met sécher dans la sciure de bois bien fine.

Bons mots

Belle-maman, un peu souffrante, a fait venir un médecin. Après avoir tâté le pouls : « Ouvrez la bouche, dit le docteur. Oh ! la mauvaise langue ! » Le gendre, bas au médecin : « Cela ne prouverait pas encore qu'elle fût malade. »

La petite Lili a mal aux dents, elle pleure ; sa maman veut la consoler.

— Voyons, sois sage... devant le monde !

— Oh ! dit Lili, tu es bien heureuse, toi, maman ; quand tu as mal aux dents, tu les ôtes !